Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 40 (2013)
Heft: 4

Artikel: Sur nos monts quand le soleil...
Autor: Wey, Alain
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-911721

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sur nos monts quand le soleil...

Le Club alpin suisse fête cette année ses 150 ans. Grâce à lui, nos montagnes n'ont plus de secrets. Le point sur une association sportive qui a évolué au même rythme que la société helvétique. En compagnie de sa présidente Françoise Jaquet.
Par Alain Wey

Cent cinquante ans. À peine quinze ans plus jeune que l'État fédéral de 1848. Le Club alpin suisse (CAS) est indissociable de l'histoire de notre contrée. «Sans lui, les Alpes ne joueraient pas un si grand rôle dans l'identité suisse», disait Ueli Maurer, président de la Confédération, à l'occasion de l'Assemblée des délégués du club en juin. Fondé en 1863 après les clubs anglais (1857) et autrichien (1862), le CAS s'affaire d'abord à l'exploration alpine et à la construction de refuges destinés à faciliter les ascensions. Ses activités s'étendent ensuite au sauvetage en montagne, à la formation dans les sports de montagne et à la sauvegarde de l'environnement. A quoi s'ajoutent sa maison d'édition (guides, cartes, etc.) et sa revue mensuelle «Les Alpes». La cinquième plus grande association sportive suisse a vu son nombre d'adhérents tripler en 50 ans et doubler ces deux dernières décennies pour se situer à plus de 140 000 en 2013. Son histoire et son évolution reflète celle de la Suisse politique, économique et sociale des 150 dernières années. En témoigne l'élection en juin de la première femme à la présidence du club avec la Fribourgeoise Françoise Jaquet. Rétrospective en altitude.

L'âge d'or de l'alpinisme comme terreau

Au milieu du XIX[e] siècle, la montagne et la haute montagne sont encore empreintes de nombreuses inconnues. C'est aussi l'âge d'or de l'alpinisme (1855–1865) qui voit les plus hauts sommets européens et helvétiques vaincus pour la plupart par les cadors britanniques. Un élan patriotique et scientifique naît avec à sa tête le géologue Rudolf Theodor Simler. Ce dernier redoutait que les Suisses désirant s'informer sur les Alpes ne doivent se référer à des publications anglaises. «Une telle situation nous semblerait pénible, voire honteuse.» Dans ce contexte, le Club alpin suisse est fondé le 19 avril 1863 au Buffet de la Gare d'Olten par 35 hommes faisant partie de l'élite helvétique (savants, politiciens, bourgeois).

**Le comité central du CAS en 1893.
Le refuge de Monte-Rosa inauguré en 2009,
le refuge Domhütte avec le Weisshorn vers 1900
et le refuge Kröntenhütte dans la région du Gothard**

REVUE SUISSE Août 2013 / N°4
Photos: Musée Alpin, CAS et ETH-Studio Monte Rosa/Tonatiuh Ambrosetti

Son but: aménager l'espace alpin. Pour ce faire, le club choisit périodiquement des domaines d'excursion que les membres doivent privilégier et publie cartes topographiques et littérature sur les connaissances géologiques et botaniques récoltées. Il balise les montagnes de sentiers et de cabanes et organise la formation des guides. Le premier refuge du Tödi (Grünhornhütte, GL) est érigé en 1863. On en compte 75 à la veille de la Première Guerre mondiale et 115 à l'aube de la Seconde. Dans sa thèse sur la naissance et le développement du CAS, le sociologue Andrea Porrini constate que l'association sportive contribue «au processus d'apprivoisement de l'espace national, conjointement au développement de l'appareil étatique et à l'essor du tourisme».

Le vilain petit canard

Dès les années 1890, des alpinistes tentent l'aventure du ski dans les Alpes glaronaises. Bien que la glisse supplante indéniablement les raquettes à neige en terme de temps et de plaisir, la plupart des sections du CAS considèrent le ski comme une mode passagère et occulte son côté pratique. Au cours de la Première Guerre mondiale, ce sport fait de plus en plus d'adeptes chez les jeunes. Mais le CAS ne bronche pas. Il faudra attendre 1923 pour que le ski entre dans les statuts du club. Les effets en sont spectaculaires: en trois ans, les mesures en faveur du ski (publication de guides de courses, formation des moniteurs, etc.) font grimper de 80% le nombre de jeunes membres.

L'alpinisme au féminin

Dire que l'association a évolué au même rythme que la société suisse est encore plus marquant avec l'émancipation de la femme. Bien que la gent féminine prît part à certaines excursions dans la jeune association, elle en fut exclue dès 1907. Loin de se laisser dicter leur passion par le patriarcat, les Suissesses créèrent en 1918 le Club suisse des femmes alpinistes. Il faudra attendre plus d'un demi-siècle pour qu'enfin les deux clubs fusionnent en 1980, neuf ans après l'attribution du droit de vote aux femmes. Aujourd'hui, elles représentent plus d'un tiers des membres du CAS. Tous égaux devant la montagne? Une question de point de vue. Les montagnes, elles, n'ont que faire du genre des espèces qui les parcourent. N'est-ce pas là aussi ce qu'elles nous enseignent lorsqu'on les admire?

www.sac-cas.ch

ALAIN WEY est rédacteur à la «Revue Suisse»

Cordée avec une femme sur le Beichtgrat vers 1900 et course de haute montagne dans la région d'Orny dans le Bas-Valais

LE CLUB ALPIN EN CHIFFRES

Plus de 140 000 membres, dont un bon tiers de femmes. Pyramide des âges: 11% 6–22 ans, 15% 23–35 ans, 29% 36–50 ans, 18% 51–60 ans et 27% plus de 61 ans.

111 sections régionales
152 cabanes
9200 places de couchage
310 000 nuitées annuelles
1500 guides de montagne
8000 bénévoles
97 stations de secours et environ
3000 sauveteurs bénévoles actifs
200 cours de formation par an

MUSÉE ALPIN SUISSE À LA FÊTE

Un siècle et demi, ça se fête. Jusqu'au 30 mars 2014 à Berne, le Musée alpin suisse accueille l'exposition «Helvetia Club», qui retrace l'histoire du CAS dans un décor de cabane de montagne. Au fil de sept stations, le visiteur découvre l'évolution démographique, sociologique, politique et infrastructurelle de l'association sportive. Des fresques géantes et vertigineuses en guise de poussée d'adrénaline par-ci, les témoignages filmés de trois générations de femmes alpinistes par-là. Équipé de jumelles, on scrute le réseau des 152 cabanes du CAS, représentées par des maquettes suspendues au plafond selon l'altitude des refuges. L'expo s'achève avec une réflexion sur le réchauffement climatique et la fonte des glaciers. Quel sera l'état des Alpes en 2063? Des gravures fantaisistes nous y projettent... Le glacier d'Aletsch deviendra-t-il un lac où l'on se baigne à 2850 mètres d'altitude? De quoi rester songeur.

www.alpinesmuseum.ch